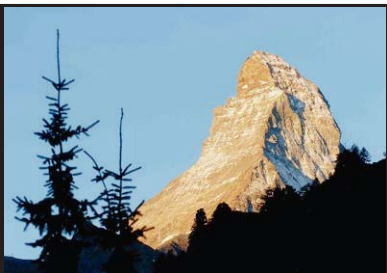


ZERMATT

DAVID MARCHON



REGARDS CROISÉS De Mellie Francon et Gilles Jaquet, sur la majestueuse pyramide du Cervin, la station de Zermatt vue de la télécabine et le domaine skiable estival du Petit-Cervin (glacier du Thöodule).

SNOWBOARD / SKI ALPIN

Très motivé, Gilles Jaquet n'a pas encore lâché le yéti

Tout Swiss-Ski s'est retrouvé cette semaine à Zermatt pour les traditionnelles journées médiatico-publicitaires, principalement dédiées aux photos pour les sponsors. L'occasion était belle de rencontrer Gilles Jaquet, Didier Cuche et Mellie Francon. Pas de bol, Olivia Nobs était malade.

ZERMATT

PATRICK TURUVANI (textes)
DAVID MARCHON (photos)

Toujours le même sourire, le même rire (surtout), les mêmes yeux qui brillent. Gilles Jaquet (33 ans) est un enfant qui ne grandit pas. S'il prend de l'âge, c'est parce qu'il n'y coupe pas. Mais à le voir, à l'entendre, cela ne semble pas si grave que cela.

Le Chaux-de-Fonnier est remonté sur son snowboard vers la mi-août, à Saas-Fee. Petit calcul: il n'a donc que trois semaines d'entraînement dans les pat-tes. «Deux bonnes et une pas terrible, en raison de la météo.» Pas de souci pour autant. Jusqu'à la reprise de la Coupe du monde, le slalom en salle du 12 octobre à Landgraf, ce sera «quasiment du non-stop», du côté de Zermatt.

Après une saison à classer verticalement (il avait notamment été blessé, puis non sélectionné pour «ses» Mondiaux à Arosa), Gilles Jaquet revient tout requinqué, après un joli mois de mai au Viet Nam, où il a fait ce qui lui plaît: du VTT, du tandem – «J'étais avec ma copine» –, du kite surf, du surf... «Mon entraînement physique, basé sur l'endurance, a été plutôt ludique. Le jogging ou le vélo, c'est parfait pour visiter!» La preuve que l'on peut joindre l'utile à l'agréable. «Je me sens au top de ma forme, je suis bien affûté, vraiment.»

Sur la glace haut-valaisanne, le Chaux-de-Fonnier n'a pas encore lâché le yéti. «On n'est pas encore allé dans des pentes difficiles, on a d'abord cherché à re-



DUO DE CHOC Didier Cuche avec un snowboard, Gilles Jaquet des skis à la main. Rassurez-vous, c'était juste pour la photo! Au fond: le Cervin... de dos!

trouver le feeling sur la planche. On n'a pas vraiment poussé la machine.» Les chronos, les longues heures d'analyses vidéo et le «plus compliqué», ce sera pour demain. La reprise des Suisses peut sembler tardive, mais «on est dans la moyenne des autres nations. Les Autrichiens, eux, n'ont recommencé que la semaine passée».

Sa dernière saison ne lui est pas restée en travers du gosier. «Je suis motivé et je me réjouis de me confronter aux autres, au chrono. La «niaque» est toujours là. Je sais que je peux – et que je dois – progresser techniquement pour pouvoir prendre des lignes plus tendues. Après analyse, j'ai enfin compris pourquoi j'ai des problèmes sur les parcours plats. Je suis quelqu'un de puissant et je dois mieux répartir ma force dans les virages, être plus léger dans mes appuis. Je sais où je dois encore bosser.»

Le challenge est un vent qui le pousse vers l'avant. /PTU

Didier Cuche accro du... slalom!

Après la reprise sur neige du 18 juillet à Saas-Fee (lire notre édition du 20 juillet), Didier Cuche (33 ans) s'est envolé début août pour un camp d'entraînement d'un mois en Argentine. Une belle virée. «En raison d'un problème de correspondance, on a dû dormir une nuit à... Madrid et une autre à Buenos Aires. Ce n'était pas plus mal. On a perdu un jour de ski, mais on est arrivé reposé. D'une traite, le voyage dure entre 35 et 40 heures.»

Le retour a eu lieu le dimanche 2 septembre. Au total, le Neuchâtelois et ses camarades ont fait sept jours de géant à Ushuaïa, tout au sud, avant de remonter plus au nord, à Las Leñas, pour neuf autres jours consacrés au super-G et à la descente, avec du géant et du slalom pour «meubler».

«A l'exception des premiers jours, où le revêtement était très mou, on a eu de la neige de bonne qualité. Cela fait deux étés que l'on a de la chance avec la météo.» Outre l'épisode du départ, un seul jour a été perdu, à Las Leñas, en raison du vent.

Grande nouveauté: «J'ai fait une quinzaine de manches de slalom, soit plus que lors des dix dernières années», sourit Didier Cuche, désireux de ne rien laisser au hasard s'il devait être en mesure

de se battre pour le général de la Coupe du monde. «Selon mon entraîneur (réd: Patrice Morisod), le but sera d'avoir passé 1500 portes de slalom avant le début de la tournée américaine (soit encore deux fois ce que j'ai déjà fait) pour trouver l'équilibre et me sentir à l'aise. Je me prends au jeu. Quand les conditions étaient bonnes, en Argentine, cela me démangeait presque d'aller passer des piquets!» Il s'alignera en combiné uniquement. Marquer des points dans un vrai slalom demeure du ressort de l'utopie, ou de l'hécatombe.

«Pour l'instant, je suis satisfait de ma préparation», relance le skieur des Bugnenets. «J'ai évité les blessures, j'ai skié un maximum et j'ai bien pu commencer le tri du matériel. En géant, j'avais beaucoup de nouveaux skis, en raison des nouvelles règles de la FIS et des évolutions internes à la marque (réd: Head). Tout peut se perfectionner, mais je sais déjà ce qui fonctionne bien. En super-G, on a fait un bon pas en avant par rapport à la saison dernière. En descente, on s'est bien tiré la bourre avec Marco (réd: Büchel). Mais j'avoue que c'est lui qui était régulièrement un poil plus vite.»

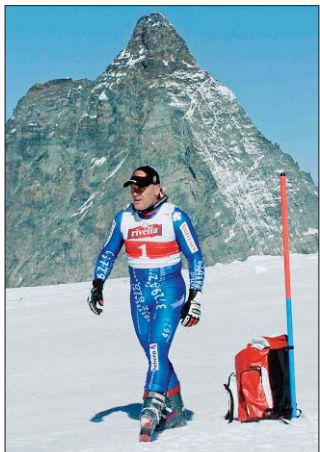
Le géant d'ouverture de la Coupe du monde aura lieu à Sölden le 28 octobre. /ptu

Hors pistes

- **Course d'école** Mardi. La journée des médias tourne à la course d'école. Domaine skiable fermé malgré le beau temps. Un vent à décorner les yacks (plus de 150 km/h) souffle au Petit-Cervin. Seuls les snowboarders alpins partent en piste – et en ratrac – faire des photos. «Les glaçons volent, on doit les esquiver pour ne pas les prendre en plein visage, on se croirait dans la Guerre des étoiles», souffle Gilles Jaquet.

- **Le couac** Gilles Jaquet a développé cet été, avec l'école d'ingénieurs du Locle, un nouveau système pour ses chaussures... pas vraiment au point. «J'ai tout explosé la semaine dernière! Pourtant, c'était surdimensionné! Il y a des forces inexplicables en regard de la théorie...»

- **En rogne contre Swiss-Ski** Gilles Jaquet est tout remonté contre Swiss-Ski. Il travaillait sereinement avec la BCN, avant que la «Fédé» ne choisisse Raiffeisen comme partenaire et n'impose son sponsor. «Dans ce cas-là, normalement, on se met d'accord sur un rachat de contrat. Swiss-Ski peut aussi proposer un autre sponsor au lésé», glisse le double champion du monde. «Mais les discussions sont mal engagées et cela fait bientôt deux ans que cela traîne. Cette manière de traiter les athlètes n'est pas correcte. Je ne veux pas me plaindre ni jouer au Caliméro. J'aimerais juste pouvoir vivre de mon sport et Swiss-Ski m'empêche de le faire.» Le manque à gagner équivalait à 20% d'un budget saisonnier minimal. Pire: «Swiss-Ski a cassé mon ancien contrat avec la BCN et, surtout, m'a empêché d'en conclure un nouveau, qui aurait pu être bien plus important...»



DIDIER CUCHE Ce piquet-là ne lui fera aucun mal!

- **Apprenti slalomeur** A Ushuaïa, Didier Cuche s'est pris un piquet de slalom en plein visage. «Je n'avais pas de protection sur mon casque. S'il ne m'avait pas tapé le nez, il m'aurait cassé les dents», assure-t-il. Départ pour l'atelier, où le Neuchâtelois déniche deux barres de fer. «On me les a pliées au chalumeau pour que je puisse les adapter et les visser sur mon casque. J'ai donné 30 pesos au gars, qui était tout content, et j'ai pu ensuite attaquer sans peur.»

- **Moto...sable!** Un homme manque à l'appel chez les snowboarders. Son nom: Urs Eiselin. Son nouveau dada: trafiquer des motoneiges pour les rendre utilisables dans le sable. Son nouveau lieu de travail: Dubai. /ptu

Mellie Francon: «J'ai dû me mettre un coup de pied au derrière»

Six mois de Papouasie avec ses potes d'Exploration, cinq jours de transition (courrier, factures, lessives) et voilà Mellie Francon (25 ans) repartie pour une saison de snowboardcross! «Je suis rentrée en Suisse le vendredi 13 juillet, et le mercredi suivant je montais retrouver l'équipe à Saas-Fee», sourit la Chaux-de-Fonnière. «Cela s'est bien passé, même si je n'étais pas très motivée à l'idée de grimper si tôt sur un glacier, à 3500 mètres d'altitude... On venait de passer pas mal de temps en mer, à faire de la plongée sous-marine... J'ai dû me mettre un coup de pied au derrière!»

Mellie Francon est comme le réseau électrique des CFF. Elle a besoin, de temps à autre, d'une bonne coupure de courant pour recharger ses batteries. «De juillet à avril,

on passe près de neuf mois sur la neige. Quand il recommence à faire chaud, j'ai envie de faire autre chose. C'est comme cela que je garde ma motivation.» Là, tout de même, c'était spécial. Elle a carrément fait l'impasse sur la fin de saison pour partir en voyage. Sa saison 2006-2007 s'est résumée à cinq courses, dont les Mondiaux et les X-games, sans aucune manche de Coupe du monde. La météo ne l'a pas aidée non plus.

«Je reviens toujours avec la même ambition, celle de progresser. La saison dernière, j'ai superbien bossé à l'entraînement. A chaque course, je sortais parmi les meilleures des qualifications.» L'exercice en cours sera particulier. «Il n'y aura aucun événement majeur dont on te parle sans arrêt, qui est toujours présent dans la tête

et pour lequel tu travailles en priorité. La pression sera moins importante. Il n'y aura pas une date précise où il faudra être en forme. Je pourrai reprendre mes marques et essayer d'aller encore plus loin en Coupe du monde, d'être une fois vraiment au top. Je ferai également le plein d'expérience en vue des Mondiaux 2009 et, bien sûr, des Jeux olympiques de Vancouver en 2010.»

A exercice particulier, fille particulière. Pour la préparation physique en tout cas. «Je ne vais pas au fitness, mais ce n'est pas moi la dernière! J'ai la frite! Je ne respecte pas un planning très précis, je fais simplement beaucoup de sport, un peu au feeling!»

La reprise de la Coupe du monde de snowboardcross (deux courses) est prévue au Chili à la fin du mois. /ptu



MELLIE FRANCON Une envolée parfaitement maîtrisée pour cette grande spécialiste du snowboardcross, une discipline qui déménage!



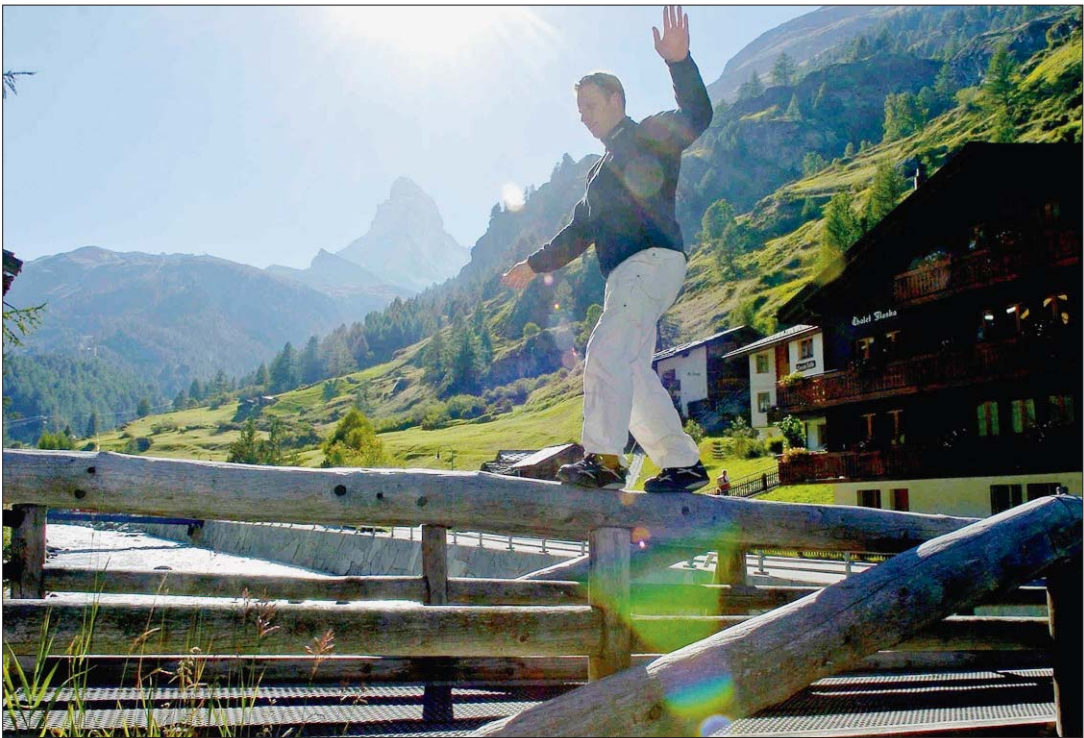
MONTÉE EN CABINE Avec la silhouette du Cervin en arrière-plan.



MONTÉE AU TÉLÉSKI En combinaison blanche comme neige!



DÉTENTE Quand le glacier est inaccessible en raison de la météo, Gilles Jaquet en profite pour s'offrir une balade dans les arbres, au Forest Fun Park de Zermatt. Sujets au vertige s'abstenir (avec les deux mains).



FUNAMBULE Gilles Jaquet, un grand gamin qui ne rate pas une occasion de faire le pont, même quand le torrent gronde sourdement. Avec le Cervin en contre-jour, c'est littéralement le sommet.



A LA QUEUE LEU LEU Daniel Albrecht (à gauche), Didier Cuche (au centre) et Fränzi Kohli (à droite) en pleine séance photos pour une célèbre marque suisse et multicolore de boisson pour sportifs. La grande question était: qui en veut un?



STAR Didier Cuche a été le skieur le plus demandé par les divers sponsors. Ici, avec un enfant pour partager l'affiche.